

• Métamorphose à côté de la frontière

Devenu le Grand Palais, Bois-Salève entame une seconde jeunesse

Il n'y a personne au Pas-de-l'Échelle, bourg qui fit longtemps partie de la commune de Veyrier avant le rattachement de celle-ci au canton de Genève, qui ignore l'existence de Bois-Salève, superbe édifice situé à quelques mètres seulement de la douane. Cet élément du patrimoine, laissé longtemps dans un état de semi-abandon, a été racheté il y a 2 ans pour devenir un complexe immobilier de luxe.



Le Grand Palais, avant sa rénovation...

Plus de deux années ont été nécessaires pour transformer la demeure de Bois-Salève en une luxueuse résidence baptisée «Le Grand Palais». La société SFER (Société française d'exploitation et de restauration), présidée par Bayan Giltsoff Sr, qui a acquis le domaine, a réussi, en lançant les travaux de rénovation, à concilier l'ancien et le moderne. Car si les appartements de haut standing sont aménagés en style contemporain, les extérieurs ont été conservés dans l'esprit d'antan.

C'est ainsi que comme autrefois, bien assis sur son coussin de verdure, le bel édifice du XIX^e siècle domine majestueusement les environs, paré de ses nouveaux atours. Il s'est départi de ses volets verts au profit de stores, tandis que le rose de ses façades a cédé la place à un vert tendre qui lui sied bien. Le bâtiment semble dorénavant faire corps avec la nature qui l'environne.

Un raffinement sans ostentation

Un beau portail en fer forgé défend l'entrée du domaine. Sitôt cette entrée franchie, on

se laisse surprendre par la quiétude du lieu, qui nous enveloppe. Difficile d'imaginer qu'en contrebas, sur la Nationale, en un ballet incessant, les véhicules poursuivent leur course folle. Ici, rien ne nous atteint plus et on quitte son stress quotidien comme un vieux vêtement dont on voudrait se défaire. Est-ce les arbres, qui déploient encore en ce début d'automne leur imposant feuillage, qui concourent à ce sentiment de paix? Probablement... Ils font écran et les sons nous parviennent de plus loin, comme étouffés.

Un magnifique cèdre bleu, dont l'ombre se découpe sur la construction, attire particulièrement l'œil. Il semble se poser en gardien du temple, en se jouant du temps qui passe. Bayan Giltsoff Sr a farouchement milité pour la sauvegarde de l'arbre, en faisant déplacer de 5 mètres le parking souterrain de 38 places. Il ne l'aurait pas laissé couper sans un gros pincement au cœur.

C'est animé de la même énergie qu'il a conduit, avec son fils, la réhabilitation du bâtiment d'époque. «On espère avoir réussi à montrer la passion avec laquelle on a entrepris les choses», nous dira-t-il, avec une pointe d'accent irlandais.

Sa première rencontre avec Bois-Salève remonte à 8 ans, lorsque le domaine était encore la propriété de la Société nationale des chemins de fer français (SNCF). Mais l'achat ne se fera que 6 ans plus tard, à d'autres propriétaires, qui entre-temps



... et après. L'édifice s'est offert une nouvelle jeunesse.

avaient fait l'acquisition du lieu. «C'était un coup de cœur. C'est si extraordinaire de trouver, aussi près du bassin lémanique et de la frontière, une telle opportunité», précise Bayan Giltsoff Sr.

Le lendemain même de la signature de l'acte de vente, les travaux, chiffrés à près de 9 millions d'euros (environ 14 000 000 CHF) commencèrent; une entreprise de très grande envergure vu l'état de vétusté de l'édifice. «Nous n'avons presque laissé que les quatre murs, après avoir procédé à la démolition plus ou moins complète de l'intérieur du bâtiment», soumit son propriétaire qui à l'époque a traversé quelques phases de doute, bien compréhensibles, face à un chantier dont l'état d'avancement s'est